



Linnéuniversitetet

Kalmar Växjö

Analyse de la traduction de termes astrologiques



Författare: Camilla Nilsson
Handledare: Liviu Lutas
Examinator: Chantal Albepart-
Ottesen
Termin: VT14
Ämne: Facköversättning
Nivå: Avancerad nivå
Kurskod: 4FR32E



Abstract

Title: Analyse de la traduction de termes astrologiques

Language: French

Author: Camilla Nilsson

University/Department/Year: Linnæus University/Department of languages/2014

It is known to most of us that in order to succeed with a translation you need good language skills, both in the source language and in the target language. But in the work of translating a text in a specific field, the translator also needs certain knowledge of that specific domain. In this essay, I analyze to what extent one needs that knowledge, and to what extent dictionaries, secondary literature and research on the Internet can help during the translation process.

The main subject for this essay is however an analysis of the translation of astrological terms, taken from a French book on medical astrology from which I have translated three whole chapters. The target language is Swedish. These two languages have separate origins, and therefore the terminologies could differ a lot. But, since the subject – astrology – comes from Ancient Greece and doesn't depend on neither the French nor the Swedish culture, it is more likely that the astrological technolact looks partly the same in both languages: the terminology should presumably have been borrowed from the language of the ancient Greeks.

The seven translation strategies suggested by Jean-Paul Vinay and Jean Darbelnet in *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, written in the 1950's, helped me analyze the translation. With their method, I could for example see if the translation was mostly literal or oblique, and what kind of strategy is preferable in the translation of technolacts.

Key-words

Translation, French, Swedish, equivalence , technical term, terminology, astrology, technolact, etymology.

Table des matières

1 Introduction	3
1.1 But	4
1.2 Méthode	4
1.2.1 <i>La théorie de Vinay et Darbelnet</i>	5
1.3 Matériaux	6
2 Recherches antérieures	7
3 Analyse	8
3.1 L'ascendant	9
3.2 Planète, astre et corps céleste	11
3.3 Les signes	14
3.4 Le zodiaque	15
3.5 Le thème	16
3.6 Les aspects bénéfiques/difficiles	18
3.7 Le natif	21
3.8 Affliction et affligé	23
3.9 Nadir et le Milieu du Ciel	24
3.10 Le descendant	25
3.11 Les maisons	26
4 Conclusion	27
Références	29
Source primaire	29
Sources secondaires	29
Dictionnaires	29
Sites Internet	30

1 Introduction

L'astrologie occidentale moderne a probablement vu ses débuts en Grèce pendant l'Antiquité (Stenudd 2006 : 49) pour ensuite se répandre dans d'autres pays.

L'astrologie n'est donc pas spécifiquement liée ni à la culture française ni à la culture suédoise. Nous pouvons supposer que la terminologie astrologique se ressemble dans les langues de ces deux pays étant donné que sa source est commune. Les signifiés – c'est-à-dire les éléments d'un thème natal comme par exemple les planètes, l'ascendant, les signes et les maisons – sont a priori les mêmes dans les deux pays.

Le langage technique propre à l'astrologie peut être défini comme un « technolecte », puisque c'est un langage qui appartient soit à un métier, soit à un loisir (Ingo 2007 : 224, Laurén 1993 : 10). C'est le terme dont nous allons nous servir dans cette étude. Christer Laurén (1993 : 10) emprunte la définition du lexicologue Alain Rey pour nous dire qu'un langage technique n'est pas limité à l'emploi d'une terminologie spécifique et de son système – il s'agit de l'expression linguistique de tout un univers cohérent de notions. Lors de la traduction d'un texte technique, il est de la plus haute importance que le technolecte correspondant de la culture cible soit appliqué. Rune Ingo (2007 : 225) dit qu'il est important de tenir compte des technolectes en traduisant, et de les transmettre en textes cibles (TC) idiomatiques. Il n'est donc pas toujours suffisant de connaître la terminologie ; il faut également savoir employer le technolecte et comprendre son domaine. Pour réussir la tâche, le traducteur nécessite des connaissances du sujet traité dans le texte source (TS), ou il doit au moins être prêt à l'étudier pour le travail.

Nous allons étudier comment le traducteur fait pour traduire un texte technique quand il ne connaît pas entièrement sa terminologie – et encore moins son technolecte – et que les dictionnaires n'ont pas toutes les réponses. Nous allons voir comment le traducteur peut procéder pour distinguer le domaine en l'occurrence d'un domaine voisin – dans ce cas l'astronomie.

1.1 But

Après avoir traduit deux extraits d'un livre sur l'astrologie médicale, nous allons analyser quelles méthodes nous avons employé dans la traduction de la terminologie propre à l'astrologie dans ce cas où il ne s'agit nullement de rendre visible la langue du TS. Le but de cette analyse est de voir le procédé pour arriver à la bonne traduction d'un technolecte.

Nous allons voir comment un traducteur choisit entre les possibilités qui se présentent quant aux termes techniques, et comment il remplit les « lacunes » (Vinay et Darbelnet 1999 : 68) éventuelles. Une lacune désigne l'absence d'un signifiant dans le lexique d'une langue : « Chaque langue a donc ses trous, qui ne sont pas forcément les mêmes que ceux de la langue dans laquelle on traduit. » (ibid.).

Nous allons analyser à quel point le traducteur nécessite des connaissances approfondies dans le sujet dont le TS traite, ou bien si les dictionnaires et la lecture d'autres textes dans le domaine sont suffisants pour faire une bonne traduction.

1.2 Méthode

Que le livre duquel nous tirons le texte soit écrit en France n'a aucune importance pour le contenu – les éventuelles traditions astrologiques françaises n'ont pas d'importance pour le lecteur suédois qui ne veut qu'apprendre l'astrologie médicale. Pour employer le terme de Lawrence Venuti, c'est la stratégie de « domestication » (Munday 2007 : 146), qui vise à rendre l'origine du TS complètement invisible, qui doit être employée. Cette méthode rapproche le texte du lecteur, au lieu d'introduire une nouvelle culture ce qui est le cas avec « foreignization » (ibid : 147). L'emploi de « domestication » nous permet de voir la différence entre le technolecte de la langue source et celui de la langue cible.

Nous allons étudier les termes astrologiques du point de vue diachronique où cela paraît enrichissant pour la compréhension de l'évolution des technolectes. Une étude

étymologique pourrait par exemple nous aider à voir quand l'astrologie et l'astronomie devenaient deux domaines séparés.

Laurén (1993 : 74) prétend que la maîtrise du sujet dont le texte technique traite est indispensable pour pouvoir analyser les différences qui existent entre les langues. Afin d'obtenir assez de connaissances du technolècte astrologique pour réussir et avec la traduction et avec l'analyse, nous allons étudier d'autres textes français et suédois sur l'astrologie occidentale moderne. Cela devrait en même temps mener à une clarification de l'extension des connaissances préalables qu'il faut avoir. Pour l'analyse, nous allons nous servir de la théorie de Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, comme elle a été décrite dans *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1999) en 1958. Voir une brève présentation de leurs sept stratégies ci-dessous.

1.2.1 La théorie de Vinay et Darbelnet

Regardons les stratégies de traduction proposées par Vinay et Darbelnet :

Les méthodes de **traduction directe** ou **littérale** consistent de « l'emprunt » (le traducteur emploie le mot de la langue source dans le TC), « le calque » (l'emprunt d'un syntagme dont on traduit les mots directement) et « la traduction littérale » (qui s'emploie où une traduction mot à mot est possible) (1999 : 46-48). S'il s'avère impossible de faire une traduction directe, le traducteur doit recourir à des méthodes de **traduction oblique**, notamment : « la transposition » (une catégorie grammaticale est remplacée par une autre, sans modifier le sens de l'énoncé), « la modulation » (un changement de point de vue), « l'équivalence » (un moyen plus idiomatique d'exprimer le même message) et « l'adaptation » (la situation dans le TS est inconnue dans la culture cible et doit être remplacée par une situation qui évoque le même message) (ibid : 50-54).

Dans la conclusion de *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1999 : 268), les auteurs déclarent que la littéralité est à préférer, autant qu'elle est possible :

En d'autres termes, on ne doit pratiquer la traduction oblique qu'à bon escient, et dans des limites nettement définies. On doit rester littéral tant qu'on ne fait pas violence à la langue d'arrivée. On ne s'écarte de la littéralité que pour des raisons de structure ou de métalinguistique et on s'assure alors que le sens est sauvegardé.

1.3 Matériaux

Le TS choisi est tiré du livre *Astrologie médicale* (2011), écrit par Roland Legrand. Bien que ce soit un livre très spécialisé, l'auteur a décrit le sujet d'une manière assez générale et popularisée ; le style est simple, et le niveau reste de base. L'objectif du livre est d'être « une initiation à l'astrologie médicale » (Legrand 2011 : 13) et il s'adresse aussi bien aux amateurs qu'aux astrologues professionnels. Legrand donne des explications à plusieurs des termes astrologiques dans le texte, de façon qu'il puisse être lu par un vaste spectre de lecteurs, et notre traduction a pour but d'être lue par le même genre de lecteurs.

Les dictionnaires, bilingues ou unilingues, sont importants pendant le travail avec une traduction, mais ils ne sont jamais complets. Vinay et Darbelnet (1999 : 63) écrivent que : « Les dictionnaires donnent le sens des mots, mais ils n'ont pas la place nécessaire pour caractériser les différences de sens. ». Selon eux, il serait indispensable de regarder de plus près le sens des termes traduits avant de les employer. Pour la traduction à l'occurrence, nous nous sommes servis de trois dictionnaires français-suédois : *Fransk-svensk ordbok* (1997), *Svensk-fransk ordbok* (Hammar 1993) et *Norstedts franska ordbok* (2001) – dont celui de Hammar date originellement de 1950 et propose des traductions souvent archaïques. Il existe des dictionnaires bilingues spécialisés sur la terminologie médicale, par exemple Schlyter (2005) duquel nous nous sommes servis ici pour le côté médical ; mais étant donné que l'astrologie n'est pas un sujet aussi étudié et pratiqué que la médecine, il est quasiment impossible de trouver des termes astrologiques avancés dans des dictionnaires. Pour vérifier le sens et l'usage des termes techniques, nous avons recouru à d'autres livres astrologiques ainsi qu'à des recherches sur Google. Nous nous sommes également servis de *Le Nouveau Petit Robert* (2007)

qui, en outre de nous fournir des définitions de plusieurs termes astrologiques, contient des informations étymologiques.

2 Recherches antérieures

Le linguiste Pierre Lerat affirme que « la traduction technique [pose] des problèmes de terminologie » (Lerat 1995 : 94). En ce qui concerne les dictionnaires bi- ou multilingues, Lerat (ibid : 96) réfère au terme « traduisant » de Z. Kalonji pour désigner les équivalents de la langue cible quand il n'y a pas « d'équivalents stricts ». Il soulève également la difficulté de savoir choisir parmi les termes proposés par les dictionnaires, et il mentionne les bases de données terminologiques fréquemment employées par les traducteurs spécialisés (ibid : 96-97). Selon Lerat (ibid : 100), le traducteur doit obligatoirement connaître l'objet dont parle le TS : « La connaissance des notions est un prérequis difficilement séparable de la connaissance des objets ».

Astrologie médicale (2011) contient un grand nombre de termes propres à la médecine, mais le manuel reste dans le genre astrologique plutôt que médicale. L'usage du langage médical se limite grosso modo à des énumérations de pathologies, tandis que le langage astrologique caractérise tout le livre. Christer Laurén (1993 : 93), qui a assumé de définir la langue spécialisée dans *Fackspråk*, hélas sans parler de la traduction, écrit que « Aucun technolecte ne peut être si isolé qu'il se débrouille sans l'aide d'autres technolectes. Les termes dont un domaine technique dispose tout seul sont propres à ce domaine » (Notre traduction). L'astrologie médicale a donc besoin de termes médicaux, tandis que l'astrologie générale contient énormément de termes astronomiques (par exemple les noms des planètes). Ce sont les termes propres du domaine concerné qui nous intéressent ici. L'astrologie et l'astronomie semblent avoir été un seul domaine au début (<http://ttt.astro.su.se>) et des astronomes tels que Copernic, Kepler, Galilei, Tycho Brahe et Isaac Newton pratiquaient l'astrologie (Fredriksen 1992 : 9). Cela implique que, dans certains cas, il est difficile de distinguer quels termes appartiennent originellement à quel domaine.

Les ressemblances entre le technolecte français et le technolecte suédois dans ce domaine, seraient le résultat du fait qu'ils se basent sur la même origine antique. Mais, selon Laurén (1993 : 70), les ressemblances entre technolectes sont souvent également le résultat de l'influence mutuelle entre les langues ; en communiquant, les astrologues français et suédois contribueraient ainsi à la transformation de leur technolecte. Cette théorie se base cependant sur l'hypothèse que le technolecte diffère entre les langues ; sinon, aucune modification ne serait possible. Rune Ingo (2007 : 225) supporte l'idée que les technolectes en général varient entre les différentes langues ; il dit aussi qu'il peut y avoir des variations dans la même langue. En ce qui concerne l'astrologie, il est pourtant peu probable que le suédois ait une si grande influence sur la terminologie française ; l'astrologie est plus pratiquée en France qu'en Suède, et encore plus dans les pays anglo-saxons. C'est du moins la conclusion que nous tirons du fait qu'en 2013 seulement un livre astrologique a été publié en suédois (<http://libris.kb.se>), 47 en français selon le site du magasin Fnac (<http://recherche.fnac.com>) et environ 800 en anglais (<http://www.amazon.com>). S'il y a une influence sur ce technolecte en France et en Suède aujourd'hui, elle sera plutôt anglo-saxonne.

Il semble qu'aucune étude n'ait été faite sur la traduction du technolecte astrologique auparavant. Notre tentative d'étudier quelques termes astrologiques dans le TS et le TC afin d'analyser les méthodes de traduction employées, sera donc unique.

3 Analyse

Dans les paragraphes qui suivent, nous allons décrire le procédé de la traduction, c'est-à-dire où nous avons trouvé la bonne traduction du terme présent – dans un dictionnaire ou ailleurs – et nous allons étudier quelle stratégie de traduction qui a été employée. Nous nous sommes servis des méthodes de Vinay et Darbelnet (1999) dans l'analyse des termes techniques choisis, présentées sous *1.1.1*. Il peut également être d'un certain intérêt d'étudier les termes de ce technolecte d'un point de vue diachronique. Comme l'astrologie occidentale moderne date probablement de l'antiquité, il ne serait pas étonnant si au moins quelques-uns des termes étaient d'origine grecque. De plus,

jusqu'aux 18^e et 19^e siècles, les textes techniques en Europe étaient surtout rédigés en grec ou en latin (Laurén 1993 : 115).

3.1 L'ascendant

Commençons par un des termes les plus fréquents de l'astrologie : *Ascendant* (6a). Le dictionnaire étymologique français confirme que c'est un terme d'astrologie du 14^e siècle, emprunté du latin médiéval (Bloch 1964 : 39). Le mot « ascendant » existe dans les trois dictionnaires français-suédois consultés, mais les traductions proposées varient ; *Fransk-svensk ordbok* dit « födelsestjärna, ascendent » (1997 : 6), dans *Norstedts franska ordbok* nous trouvons « ascendent » (2001 : 44), tandis que *Svensk-fransk ordbok* propose « födelsestjärna » pour « astre ascendant » (1993 : 37). La dernière alternative ne nous intéresse pas puisqu'il ne s'agit pas d'un astre dans le TS, mais du « Degré du zodiaque qui monte sur l'horizon au moment de la naissance de qqn [...] » (Le Nouveau Petit Robert 2007 : 151). Il est facile d'opter pour le terme « ascendent » dans ce cas, vu les ressemblances apparentes et qu'il figure très souvent dans la littérature astrologique ; mais le terme « födelsestjärna » nous intrigue. Est-ce qu'il est un mot synonyme ? Il n'est pas présent dans les livres astrologiques consultés (voir **Références**), et des recherches sur Google n'ont mené à aucun éclaircissement – il n'y est pas mentionné dans des contextes astrologiques. Il se peut que le terme soit tombé en désuétude, ou bien pire, qu'il ne soit pas vraiment un terme astrologique et que les dictionnaires se sont trompés.

Regardons comment nous avons traduit le terme « ascendant » :

5a	Le Signe solaire ¹ et le Signe <i>ascendant</i> ² sont les deux représentations fondamentales de la constitution générale d'une personne (ou d'un animal).	Soltecknet ¹ och <i>ascendenttecknet</i> ² är de två tecken som lägger grunden för en persons (eller ett djurs) allmänna fysik.
----	--	---

5c	² Le Signe « <i>ascendant</i> » ou Maison 1	² <i>Ascendenttecknet</i> – det ”stigande”
----	--	---

	est déterminé par l'heure et le lieu de naissance à partir de la date.	<i>tecknet</i> – eller första huset bestäms av datumet, klockslaget och platsen för födelsen.
27	[...] Les natifs de ce Signe sont sujets aux intoxications, aux empoisonnements, aux inflammations et aux tumeurs, surtout si le Soleil ou l'Ascendant est affligé dans le thème de naissance.	[...] Skorpioner utsätts för förgiftningar, inflammationer och tumörer, särskilt om Solen eller <i>ascendenten</i> är negativt placerad i födelsehoroskopet.
100	Les maux de reins et l'arthrite, ainsi que les rhumatismes et les maladies du système urinaire, surtout si le natif <i>est Ascendant Balance</i> , car la Maison XII en Vierge rend sensible aux problèmes de santé de ce Signe, tels qu'ils sont décrits au paragraphe précédent.	Här finns risk för ryggont och artrit, samt reumatism och sjukdomar i urinsystemet, framför allt om personen <i>har vågascendent</i> . Tolfte huset i jungfrun innebär att man är känslig för det tecknets hälsoproblem, som beskrevs i det föregående stycket.
101	Il faut aussi craindre ce genre de perturbations si la Maison VI est en Vierge (<i>pour les Ascendants Bélier</i> , par exemple).	Man kan också befara den här sortens besvär om sjätte huset är i jungfrun (<i>för dem med vådurascendent</i> , till exempel).

Dans (5a), *ascendant* figure sous forme d'adjectif avec le substantif *Signe*, et il a été traduit par le mot *ascendenttecknet*, composé de deux substantifs. Il s'agit donc d'une transposition où l'adjectif a été remplacé par un substantif. Le terme *Signe ascendant* est muni d'une note en bas de page (5c) pour être expliqué, et c'est dans cette note, plutôt que dans le texte courant, que le traducteur, s'il le trouve nécessaire, peut définir le terme au lecteur du TC. Cela s'est produit dans le cas présent par une traduction littérale : *det « stigande » tecknet*, qui s'est avéré être un synonyme, bien que très peu employé. Nous avons trouvé cette expression sous différentes formes dans des livres et sur Internet, voir par exemple « Ditt stigande tecken » (<http://zodiacscopes.webs.com>) et

« när tecknet är i stigande » (Parker 1993 : 110). Nous voyons *l'Ascendant* (27) à plusieurs reprises dans le TS sous forme de substantif, et ce terme a été traduit par son équivalent *ascendenten* (27). Nous pourrions aussi bien dire qu'il s'agit d'une traduction littérale, mais puisque le terme est bien intégré dans le technolècte suédois, il faut surtout traduire avec son équivalence et non pas littéralement. Au début, il s'agissait probablement d'un emprunt latin, non pas nécessairement venu du français. *Norstedts etymologiska ordbok* (2008) ne dit hélas rien sur l'histoire de ce mot en Suède.

Les deux derniers exemples montrent un tout autre problème :

est Ascendant Balance (100) – *har vågascendent* (100)

pour les Ascendants Bélier (101) – *för dem med vådurascendent* (101).

Un traducteur qui ne connaît pas l'astrologie ne sait pas nécessairement quel verbe il faut employer ci-dessus. À en juger le TS, on *est* son ascendant comme on *est* son signe solaire, tandis qu'en Suède on *a* son ascendant : « med denna ascendent » (Granberg 2001 : 124). Nous pouvons constater que le texte a subi un changement de point de vue, c'est-à-dire une modulation, dans (100) et (101), mais aussi que cette modulation a été nécessaire pour arriver à l'équivalence de la langue source.

Ascendant est toujours un substantif dans ces deux cas, mais les signes *Balance* et *Bélier* apparaissent sous forme de substantifs apposés dans le TS. De prime abord, il semble que nous ayons choisi de traduire *Ascendant Balance* et *Ascendant Bélier* littéralement, plus précisément par un calque. En réalité, nous avons employé l'équivalent suédois. Pour justifier notre choix, nous avons par exemple « Fiskascendenten » (ibid : 125).

3.2 Planète, astre et corps céleste

Vinay et Darbelnet (1999 : 65) écrivent que « Il n'est d'ailleurs pas toujours facile de dire exactement quand un mot ordinaire devient technique. ». Il peut être difficile à cerner les termes purement astrologiques étant donné la proximité de l'astronomie, mais il peut être aussi difficile à les distinguer des mots d'usage général. Parmi ses termes techniques se trouve par exemple *planète* (54) :

54	Chaque <i>planète</i> doit être considérée par rapport à son influence de base, [...]	Varje <i>planet</i> måste bedömas utifrån sin grundinfluens, [...]
----	---	--

Ce qui rend ce mot un terme astrologique est qu'il est également employé pour désigner le soleil et la lune. Granberg écrit (2001 : 82) « Le Soleil, la Lune, Mercure, Vénus et Mars sont appelés des planètes personnelles dans l'astrologie » (Notre traduction. Pour « planètes », Granberg emploie le mot suédois « planeter ».) Cette citation illustre que le terme « planet » est intégré dans le langage astrologique suédois. Il n'est donc pas question de le définir comme une traduction littérale dans notre analyse, mais comme une équivalence.

Dans *Le Nouveau Petit Robert* (2007 : 1923), la vieille définition de « planète » est la suivante : « *On comptait sept planètes : le Soleil, la Lune, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne (les cinq dernières sont des planètes au sens mod.)*. », ce qui supporte la définition que Granberg nous a donnée. Le terme français date de 1119, et il vient du mot grec « planêtês » qui veut dire « errant ». Son sens moderne astronomique est apparu en 1686 (ibid : 1923-1924), c'est-à-dire après la renaissance pendant laquelle on a décidé de faire une distinction entre l'astrologie et l'astronomie (<http://ttt.astro.su.se>). Il est donc probable que « planète » était un terme aussi bien astrologique qu'astronomique au début, vu que ces deux domaines formaient un seul à cette époque. Le terme suédois « planet » est évidemment aussi un emprunt d'origine grecque (Norstedts etymologiska ordbok 2008 : 499). *Le Nouveau Petit Robert* (2007 : 1923) nous informe que « planète » a un emploi astrologique : « *Les planètes, considérées par l'astrologie comme ayant une influence sur la destinée humaine*. ». À l'aide de ce dictionnaire et du

livre de Granberg, nous avons donc dissipé les doutes préalables que le mot ne soit pas un terme astrologique au sens propre.

Dans le livre de Legrand, les mots *astres* (51) et *corps céleste* (143) fonctionnent comme des synonymes, ou « variantes stylistiques » (Vinay et Darbelnet 1999 : 192), pour *planète* (54). Dans *Le Nouveau Petit Robert* (2007 : 164), « corps céleste » est utilisé pour définir l'emploi astrologique d'« astre » : « Corps céleste considéré par rapport à son influence sur les hommes ». Nous avons vérifié l'usage d'« astre » comme synonyme pour « planète » sur Internet, et il s'est avéré très répandu : voir par exemple « A chaque Signe du Zodiaque correspond un ou deux Astres, [...] » (<http://chrisgar.chez-alice.fr>). La traduction correcte d'« astre », selon les trois dictionnaires français-suédois, serait « *stjärna* » ou « *himlakropp* » (1997 : 60, 2001 : 47, 1993 : 40), dont « *himlakropp* » pourrait être une option. Mais, dans la littérature astrologique suédoise, ce mot est très rare, ce qui nous a fait opter pour l'équivalent *planeter* (51) chaque fois qu'il paraît dans le TS. En ce qui concerne « corps céleste », ce syntagme a été traduit par *planet* (143) dans un contexte purement astrologique, ce qui est une équivalence, et par *himlakropparnas* (172) dans un contexte un peu plus astronomique, ce qui est une traduction littérale :

- | | | |
|-----|--|---|
| 51 | Tous les <i>astres</i> de notre système solaire, ainsi que le Soleil et la Lune, ont des influences variées sur le fonctionnement de l'organisme et sur certaines parties du corps humain. | Alla <i>planeter</i> i vårt solsystem, samt Solen och Månen, har olika påverkan på kroppsfunctionerna och på bestämda delar av människokroppen. |
| 143 | Le maître d'Ascendant est également un <i>corps céleste</i> important qui influence la vie organique et pathologique d'une manière puissante. | Även ascendentens härskare är en viktig <i>planet</i> som starkt påverkar kroppen och utvecklingen av sjukdomar. |

172	L'équilibre des forces est ainsi créé entre les points fixes du thème natal et le mouvement perpétuel des <i>corps célestes</i> autour du zodiaque.	Det uppstår en maktbalans mellan födelsehoroskopets fasta punkter och <i>himlakropparnas</i> ständiga rörelse runt zodiaken.
-----	---	--

3.3 Les signes

En ce qui concerne les signes du zodiaque, comme par exemple *Le Sagittaire* (117), nous constatons que leur emploi est plus astrologique qu'astronomique dans ce livre ; dans le domaine de l'astronomie, « le sagittaire » est uniquement une constellation, tandis que dans l'astrologie, le terme désigne également une personne née sous ce signe solaire.

117	<i>Le Sagittaire</i> est un sanguin.	<i>Skytten</i> är en sangviniker.
-----	--------------------------------------	-----------------------------------

Les dictionnaires bilingues ne proposent cependant aucune traduction astronomique pour « le sagittaire », mais ils contiennent tous la traduction astrologique « skytten » (1993 : 646, 1997 : 814, 2001 : 628). La signification astrologique des signes du zodiaque est la même dans le suédois, alors une traduction directe est possible, mais qui au fond est une équivalence puisque le traducteur doit employer le terme correspondant.

Dans une note dans le TS, nous apprenons ce que le terme *Le Signe solaire* (5b) signifie :

5b	¹ <i>Le Signe solaire</i> ou signe du zodiaque est déterminé par la position du Soleil au moment de la naissance.	¹ <i>Soltecknet</i> eller zodiaktecknet bestäms av Solens placering vid födelseögonblicket.
----	--	--

Le Signe solaire (5b) a été transposé dans le TC, puisque l'adjectif *solaire* est devenu le substantif suédois *sol*. Legrand parle aussi du *Signe ascendant* (5a), comme nous l'avons vu plus haut, et du *Signe lunaire* (19) :

19	Ce <i>Signe lunaire</i> est associé à l'eau et aux liquides en général. [...]	Detta är <i>Månens tecken</i> och det förknippas med vatten och vätskor i största allmänhet. [...]
----	---	--

Dans la terminologie astrologique suédoise on parle de « *mån-tecken* » (Granberg 2001 : 45), comme dans le français, or dans ce cas précis il ne s'agit pas du signe dans lequel se trouve la lune, mais du signe duquel la lune est le maître (ibid : 54). Pour essayer de rendre ce fait plus clair dans le TC, nous avons écrit *Månens tecken* (19). Cela veut dire que nous nous sommes encore servis d'une transposition où l'adjectif *lunaire* est traduit avec le substantif *Månens*. De plus, nous avons transformé les termes du TS en une phrase légèrement plus emphatique dans le TC en mettant *Månens* en relief.

3.4 Le zodiaque

Déjà dans le titre du premier chapitre, un terme astrologique est à la rencontre, notamment *Le zodiaque* (2) :

2	<u>LE ZODIAQUE ET L'ORGANISME</u>	<u>ZODIAKEN OCH KROPPEN</u>
---	-----------------------------------	-----------------------------

C'est encore un terme que l'astrologie partage avec l'astronomie. Selon les dictionnaires consultés, nous avons le choix entre « *djurkretsen* » et « *zodiaken* ». Le choix tombe sur « *zodiaken* » puisque c'est le terme qui se révèle être le plus fréquent dans la littérature astrologique (voir par exemple Seagrief 2012 : 12 et Parker 1993 : 18). Cette méthode est une traduction directe et littérale vu les ressemblances entre le terme source et le terme cible ; mais il s'agit également d'une équivalence, puisque nous avons opté pour le terme qui a semblé être le plus employé dans la langue cible.

Le mot « zodiaque » est d'origine grecque et son emploi dans le français date du 13^e siècle (Bloch 1964 : 682), ce qui pourrait supporter notre thèse que plusieurs termes astrologiques datent de l'Antiquité. Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur quand le terme a été emprunté dans le suédois, mais nous pouvons constater que « djurkretsen » est une traduction littérale du mot grec « zodiakos' », qui est une composition de « zo'on » (animal) et « kyk'los » (cercle) (Norstedts etymologiska ordbok 2008 : 779).

3.5 Le thème

Un des termes les plus fréquents dans l'astrologie est « le thème », et nous le retrouvons à plusieurs reprises dans le TS. Dans les dictionnaires français-suédois, on trouve « thème astral » (Norstedts franska ordbok 2001 : 691) et « thème astral (céleste) » (Fransk-svensk ordbok 1997 : 905) avec la signification « födelsehoroskop ». Regardons la définition du terme « thème » selon *Le Nouveau Petit Robert* (2007 : 2547) : « représentation symbolique de l'état du ciel au moment de la naissance de qqn, permettant d'établir son horoscope ». Cette définition sépare « thème » et « horoscope », et il semble que le thème soit la carte astrologique du ciel, tandis que l'horoscope réfère à l'analyse astrologique de cette carte. Le terme « horoscope » est attribué une origine grecque et cette signification : « qui considère [...] l'heure de la naissance » (ibid : 1249). Dans les dictionnaires suédois-français, un seul mot est proposé pour « horoskop » : « horoscope » (Hammar 1993 : 306, Norstedts franska ordbok 2001 : 357).

Si l'on peut se fier aux dictionnaires, nous pouvons donc en tirer la conclusion que « le thème » signifie « födelsehoroskop », et « l'horoscope » est la même chose que « horoskop ». Or, est-ce qu'il y a vraiment une différence entre l'usage des termes « horoskop » et « födelsehoroskop » dans le suédois ? La lecture des livres astrologiques (par exemple Granberg 2001) donne que non, il n'y a pas de différence. Que ce soit des mots synonymes se voit par exemple dans le livre de Granberg où ils désignent le même phénomène, et où, de plus, un troisième synonyme se présente : « födelsekarta » (ibid : 21). Pourtant, la langue française semble être encore plus riche

en synonymes que le suédois dans ce domaine. Dans l'ouvrage de Legrand « födelsehoroskop » est exprimé par *thème astral* (6a), *thème de naissance* (27) et *thème natal* (32). Les dictionnaires consultés proposent également « thème céleste » (Fransk-svensk ordbok 1997 : 905) ainsi que thème « généthliaque » et « de nativité » (Le Nouveau Petit Robert 2007 : 2547).

6a	Il faut donc attacher beaucoup d'importance à l'analyse des aspects ³ impliquant le Soleil ou l'Ascendant dans l'analyse du <i>thème astral</i> d'un point de vue médical.	I den medicinska tolkningen av ett <i>födelsehoroskop</i> bör man alltså fästa stor vikt vid analysen av de aspekter ³ som berör Solen och ascendenten.
27	[...] Les natifs de ce Signe sont sujets aux intoxications, aux empoisonnements, aux inflammations et aux tumeurs, surtout si le Soleil ou l'Ascendant est affligé dans <i>le thème de naissance</i> .	[...] Skorpioner utsätts för förgiftningar, inflammationer och tumörer, särskilt om Solen eller ascendenten är negativt placerad i <i>födelsehoroskopet</i> .
32	[...] Les articulations et les dents souffrent le plus tôt des sévices du vieillissement, surtout si Saturne, maître du Capricorne, est affligé dans <i>le thème natal</i> .	[...] Lederna och tänderna misshandlas tidigt av åldrandet, särskilt om Saturnus, som härskar över stenbocken, är negativt placerad i <i>födelsehoroskopet</i> .

Dans les exemples ci-dessus nous avons traduit *thème astral* (6a), *thème de naissance* (27) et *thème natal* (32) avec *födelsehoroskop*, qui est leur équivalent suédois ; mais nous voyons également à plusieurs reprises *thème* (6b) tout court dans le TS, et nous l'avons surtout traduit avec son équivalent *horoskopets* (6b), mais aussi une fois avec *födelsekarta* (199) pour la variation stylistique :

6b	³ Les aspects sont des liens qui	³ Aspekterna är vinkelförhållanden som
----	---	---

unissent les différents éléments *du thème*. binder ihop *horoskopets* olika delar.

- 199 Une Maison 12 importante dans un *thème* (occupée par plusieurs astres) indique des pathologies latentes dont il convient de se préoccuper malgré une tendance naturelle à les ignorer. Ett betonat tolfte hus (som innehåller flera planeter) i en *födelsekarta* tyder på latent sjukdomar som det finns anledning att bekymra sig över trots att man tenderar att ignorera dem.

3.6 Les aspects bénéfiques/difficiles

Quand un astrologue parle *des aspects* (6a) dans un thème natal, ce sont les relations angulaires entre les planètes qu'il désigne. *Le Nouveau Petit Robert* (2007 : 153) dit que « l'aspect » est un terme que les astrologues ont employé depuis le début du 16^e siècle. Les dictionnaires bilingues, par contre, donnent au terme une signification astronomique. Ils traduisent le mot avec « aspekt » (1997 : 57, 1993 : 37), ce qui est également le mot que nous rencontrons dans la littérature astrologique suédoise consultée (voir par exemple Henning 1993 : 70, Granberg 2001 : 140). Nous avons employé le terme de ces livres astrologiques, ce qui est un équivalent (*ibid*).

- 6a Il faut donc attacher beaucoup d'importance à l'analyse des *aspects*³ impliquant le Soleil ou l'Ascendant dans l'analyse du thème astral d'un point de vue médical. I den medicinska tolkningen av ett födelsehoroskop bör man alltså fästa stor vikt vid analysen av de *aspekter*³ som berör Solen eller ascendenten.

Un aspect peut être soit *bénéfique* (53), soit *difficile* (25) – ce sont du moins les termes dont Legrand se sert la plupart du temps. Pour les « aspects difficiles » il emploie souvent des synonymes : *aspects perturbateurs* (63), *aspects conflictuels* (130), *aspects*

[...] *dissonants* (202) et *mauvais aspect* (56). Sur un site Internet sur l'astrologie, nous lisons : « Ces relations, [sic] où ces liens étaient classés autrefois en bénéfiques ou maléfiques. Cette appellation a évolué et on désigne aujourd'hui ces relations avec un vocabulaire plus nuancé en parlant d'aspects harmoniques ou dysharmoniques. »

(<http://astrologie-autrement.com>) En consultant d'autres textes sur l'astrologie, nous avons vu l'emploi des termes tels que :

Un aspect bénéfique :

« Harmonieux » (<http://fr.wikipedia.org>)

« Positif » (<http://www.astrotheme.fr>, <http://www.astrointernational.com>)

« Bénéfique » (<http://www.astrotheme.fr>)

« Harmonique » (<http://www.astro.com>)

Un aspect difficile :

« Discordants » (<http://fr.wikipedia.org>)

« Négatif » (<http://www.astrotheme.fr>, <http://www.astrointernational.com>)

« Aspect de tension » (<http://www.astrotheme.fr>)

« Dynamique » (<http://www.astro.com>)

« Maléfique » (<http://www.astro.com>)

La littérature astrologique suédoise propose aussi plusieurs synonymes pour les mêmes phénomènes :

Un aspect bénéfique :

« Positiv aspekt » (Parker 1993 : 54, Granberg 2001 : 142)

« Harmoniska aspekter » (Fredriksen 1992 : 160, Söderström 1995 : 94)

« Mjuk aspekt » (Henning 1993 : 181)

« Gynnsam aspekt » (Granberg 2001 : 143)

Un aspect difficile :

« Negativ aspekt » (Parker 1993 : 54, Granberg 2001 : 142)

« Dynamiska aspekter » (Fredriksen 1992 : 160, Söderström 1995 : 94)

« Hård aspekt » (Henning 1993 : 181)

« Konfliktaspekt » (Söderström 1995 : 94)

« Spänningsfyllda aspekter » (Granberg 2001 : 142)

Étant donné la quantité d'adjectifs synonymes, il ne semble finalement pas exister de termes techniques spécifiques pour qualifier ces aspects, bien qu'ils fassent partie du technolècte astrologique. Cela implique que nous avons le choix entre les synonymes ci-dessus, voire peut-être plus, dans notre traduction. Stenudd a évité de caractériser les aspects de cette manière catégorique. Il se contente de dire qu'il y en a qui sont harmoniques (« harmoniska ») et positifs (« positiva »), et d'autres qui sont plus durs (« hårdare ») (Stenudd 2006 : 41).

Rien ne nous empêche donc de traduire les différents aspects directement :

25	[...] surtout si Saturne est en <i>aspect difficile</i> avec le Soleil dans le thème natal.	[...] särskilt om Saturnus är i <i>svår aspekt</i> med Solen i födelsehoroskopet.
----	---	---

...ni obliquement par des équivalents synonymes :

53	<i>Les aspects bénéfiques</i> renforcent les qualités de base des planètes ainsi que les parties du corps représentées.	<i>Positiva aspekter</i> förstärker planeternas grundkvaliteter samt de kroppsdelar som planeterna
----	---	--

representerar.

56	<i>Un mauvais aspect</i> impliquant le Soleil résulte bien souvent d'un excès d'activité dans un domaine ou un autre [...]	<i>En negativ aspekt</i> som involverar Solen resulterar väldigt ofta i överdriven aktivitet inom något område, [...]
----	--	---

3.7 Le natif

Regardons le mot *natif* (32). Ce n'est pas à l'origine un terme astrologique, mais nous l'avons classé comme tel ici parce qu'il est souvent employé pour désigner des personnes nées sous un certain signe du zodiaque dans le TS. Nous ne pouvons pas le traduire en suédois avec une méthode directe : le mot « inföding » (Fransk-svensk ordbok 1997 : 599) n'a pas la même signification. En effet, il n'existe pas de mot unique pour désigner le même phénomène dans le suédois, et ce manque forme un trou – « une lacune » (Vinay et Darbelnet 1999 : 68) – dans la langue suédoise, et plus précisément dans le technolècte astrologique.

Dans *Le Nouveau Petit Robert* « Les natifs du Verseau » veut dire « les personnes nées sous ce signe » (2007 : 1672), ce qui nous a fait opter pour *den som är född i tecknet* (32) dans le TC. Cette traduction est une transposition où le substantif *natif* a été traduit avec une construction avec le participe passé *född*. Or, celle-ci est trop longue pour être répétée aussi souvent que *natif* est répété dans le TS, alors nous avons également employé une sorte d'équivalence dépendante du contexte qui consiste en le signe solaire, par exemple *vattumannen* (38), ainsi que *personen* (80) :

38	Les ressources vitales tendent à s'épuiser rapidement, imposant au <i>natif</i> une courbe énergétique très	Livskraften har en tendens att uttömmas snabbt vilket ger <i>vattumannen</i> en ojämn energikurva.
----	---	--

erratique.

- | | | |
|----|---|---|
| 80 | Cette position du Soleil ne semble pas favoriser la longévité mais <i>le natif</i> restera actif ainsi que mentalement et souvent physiquement jeune jusqu'au dernier jour. | Den här placeringen av Solen tycks inte främja ett långt liv, men <i>personen</i> förblir aktiv samt mentalt och ofta kroppsligt ung ända till sin dödsdag. |
|----|---|---|

Encore plus souvent, nous rencontrons l'expression *les natifs de ce Signe* (17), et là aussi elle peut être traduite avec soit *dem som är födda i detta tecken* (17), ce qui est une transposition, soit avec le signe dont il s'agit, *Jungfrur* (23), ce qui est une équivalence dépendante du contexte. On note également une troisième solution dans (42) où *les natifs* a été traduit avec l'équivalence *personer* :

- | | | |
|----|--|---|
| 17 | [...] Les maladies pulmonaires sont courantes chez <i>les natifs de ce Signe</i> . | [...] Det är vanligt med lungsjukdomar hos <i>dem som är födda i detta tecken</i> . |
| 23 | <i>Les natifs de ce Signe</i> ont une tendance à l'exagération des maux.
[...] | <i>Jungfrur</i> har en benägenhet att överdriva sina sjukdomar. [...] |
| 42 | <i>Les natifs de ce Signe</i> sont souvent attirés par l'évasion mentale. | <i>Personer födda i fiskarnas tecken</i> lockas ofta av mental verklighetsflykt. |

Parfois il est nécessaire de souligner le sexe féminin de la native, *Les natives de ce Signe* (108), et pour cela nous avons recouru à un équivalent suédois, notamment un mot composé avec le substantif « kvinnor » : *Skorpionkvinnor* (108).

108	<p><i>Les natives de ce Signe</i> souffrent souvent de troubles gynécologiques, d'infections des ovaires et autres maladies des organes sexuels.</p>	<p><i>Skorpionkvinnor</i> lider ofta av gynekologiska besvär, infektion i äggstockarna och andra könsrelaterade sjukdomar.</p>
-----	--	--

3.8 Affliction et affligé

Le TS présente un terme technique lié aux aspects qui n'est pas possible de traduire directement dans ce contexte : *affliction* (63), et sa forme adjective *affligé* (9). Il s'agit d'encore une « lacune ». Pour réussir avec une traduction oblique, il faut être sûr de la signification du mot. Faute de littérature astrologique française, nous avons fait des recherches sur Internet, et nous avons trouvé que « l'affliction » signifie les aspects difficiles : « On considère une planète affligée si elle reçoit des aspects dissonants (carrés, oppositions) de planètes maléfiques » (<http://astro-ciel.forumzen.com>), mais aussi la position d'une planète « dans un signe avec lequel elle a peu d'affinité » (<http://www.astrocours.be>). Cela nous a mené à cette traduction, par exemple, où *affligées* (9) a trouvé son équivalence mais aussi a été « transposé » d'un seul adjectif à un adverbe et un participe passé, dans *ogynnsamt placerade* (9) :

9	<p>Des planètes <i>affligées</i> dans ce Signe correspondent souvent à des problèmes divers liés à la tête [...]</p>	<p>Planeter som är <i>ogynnsamt placerade</i> i väduren innebär ofta olika problem som har med huvudet att göra [...]</p>
---	--	---

Il y a, cependant, des passages dans le TS où il est précisé ce que l'auteur veut dire avec « l'affliction » : *lorsqu'elle est affligée par des aspects perturbateurs* (63). L'adjectif *affligé* a ici été transposé en un participe passé et un adverbe, ce qui est son équivalent :

63	<p>Voici une liste d'aphorismes pour vous aider à cerner l'influence du Soleil dans chacun des 12 Signes, lorsqu'elle est <i>affligée</i> par des aspects</p>	<p>Här följer en lista med korta beskrivningar av hur Solen påverkar oss då den är <i>ogynnsamt aspekterad</i> i vart och ett av de tolv tecknen, utan att</p>
----	---	--

perturbateurs, sans tenir compte pour le moment des astres responsables de ces afflictions... vi i nuläget tar hänsyn till de andra planeterna som är inblandade.

Cela implique que les douze rubriques qui suivent cette phrase, en commençant par SOLEIL AFFLIGÉ EN BÉLIER : (64), doivent être traduites selon le même modèle : SOLEN NEGATIVT ASPEKTERAD I VÄDUREN: (64).

3.9 Nadir et Milieu du Ciel

Legrand énumère les pointes *des quatre Maisons principales – Ascendant, Nadir, Descendant et Milieu du Ciel* (61), desquelles « ascendant » a été analysée sous 3.1. Le terme *Nadir* (61), n'aurait peut-être pas fait réagir un traducteur qui ne connaît pas la terminologie astrologique vu que c'est un terme qui s'emploie dans le domaine apparenté, l'astronomie. Sa traduction suédoise astronomique est « nadir » (*Fransk-svensk ordbok* 1997 : 598), mais dans le domaine de l'astrologie ces deux termes sont des « faux amis » : « Sont de faux amis du traducteur ces mots qui se correspondent d'une langue à l'autre par l'étymologie et par la forme, mais qui ayant évolué au sein de deux langues et, partant, de deux civilisations différentes, ont pris des sens différents » (Vinay et Darbelnet 1999 : 71). Les dictionnaires français-suédois ne donnent aucune traduction astrologique pour « nadir », ni pour « milieu de ciel ». *Le Nouveau Petit Robert* n'attribue au terme « nadir » que sa signification astronomique (2007 : 1667), et quant au « milieu du ciel », il n'y est même pas mentionné. La seule manière de pouvoir traduire ces deux termes est donc de recourir à des textes techniques, où bien de demander à un expert.

Pour être sûr de ne pas nous tromper de l'usage de « nadir », nous avons cherché le terme dans nos livres astrologiques suédois. Le terme que nous avons trouvé pour cette « pointe » est « Imum Coeli » (voir par exemple Fredriksen 1992 : 135). « Imum Coeli » est donc l'équivalence suédoise de « nadir » dans le technolècte astrologique. Le terme « nadir » est d'origine arabe (*Le Nouveau Petit Robert* 2007 : 1667), et vu que le

français est une langue romane, il est étonnant que les termes « Imum » et « Coeli », qui sont d'origine latine (<http://www.latin-dictionary.net>), ne sont pas employés dans le technolecte astrologique en France.

61	Un Soleil angulaire (c'est-à-dire proche de la cuspidé ou pointe d'une des quatre Maisons principales – Ascendant, <i>Nadir</i> , Descendant et <i>Milieu du Ciel</i>) renforce les tendances naturelles du Signe qu'il occupe, [...]	När Solen är angulär (det vill säga nära en av de fyra viktigaste husens kuspar eller spetsar – ascendenten, <i>imum coeli</i> , descendenten och <i>mitthimlen</i>) förstärker den tendenserna hos det tecken som den befinner sig i, [...]
----	--	---

Sur Internet, nous avons trouvé un synonyme pour « nadir » : « On lui donne également le nom de 'Fond du Ciel'. » (<http://www.astrologie-pour-tous.com>). Ce synonyme n'a pas de traduction dans le technolecte suédois.

La pointe « milieu du ciel » peut très bien être traduite littéralement, ou plus précisément avec son équivalence « *mitthimlen* » (Fredriksen 1992 : 135), ce que nous avons fait dans le TC. Le suédois possède également le synonyme « *Medium Coeli* » (ibid) pour désigner « *mitthimlen* ». Ce qui nous a fait opter pour *mitthimlen* (61) dans notre TC est le fait que c'est le terme qui sonne le plus suédois, et qu'il semble être employé aussi fréquemment que « *Medium Coeli* » dans la littérature astrologique (Granberg 2001, Parker 1993).

3.10 Le descendant

Nous avons déjà traité « l'ascendant », alors regardons l'autre bout de cet « axe » (Söderström 1995 : 55) astrologique, c'est-à-dire le *Descendant* (61). Les dictionnaires bilingues ne proposent aucune traduction de ce terme du point de vue astrologique, et il n'est pas défini dans *Le Nouveau Petit Robert*. Les livres astrologiques suédois, par contre, parlent tous de « descendenten » (par exemple ibid), et ceci dans le même

contexte où avec des définitions qui laissent comprendre qu'il s'agit du même phénomène que dans le TS : « L'Ascendant et le Descendant forment un des deux axes principaux du thème natal [...] » (Granberg 2001 : 110, notre traduction). C'est par conséquent le terme dont nous nous sommes servis dans le TC :

61	<p>Un Soleil angulaire (c'est-à-dire proche de la cuspide ou pointe d'une des quatre Maisons principales – Ascendant, Nadir, <i>Descendant</i> et Milieu du Ciel) renforce les tendances naturelles du Signe qu'il occupe, [...]</p>	<p>När Solen är angulär (det vill säga nära en av de fyra viktigaste husens kuspar eller spetsar – ascendenten, imum coeli, <i>descendenten</i> och mitthimlen) förstärker den tendenserna hos det tecken som den befinner sig i, [...]</p>
----	--	---

Étymologiquement, le terme semble venir du mot latin « descendere » (Le Nouveau Petit Robert 2007 : 699), et il serait donc originairement un emprunt dans le suédois. Mais en ce qui concerne la traduction en l'occurrence, elle est ce que Vinay et Darbelnet appellent une équivalence.

3.11 Les maisons

Legrand mentionne à plusieurs reprises le mot *Maison* (5c) dans le TS. Ce qui nous fait comprendre qu'il est question d'un terme astrologique est évidemment le contexte, mais aussi qu'il est écrit avec une majuscule et qu'il est souvent accompagné d'un chiffre. Dans les dictionnaires bilingues, « maison » n'a pas de définition astrologique. *Le Nouveau Petit Robert* (2007 : 1509) par contre met hors de doute l'emploi du terme dans le technolècte astrologique : « *Les douze maisons du ciel* : les douze fuseaux par lesquels les astrologues divisent le ciel, pour analyser son état au moment de la naissance de qqn. ».

Pour savoir comment traduire *Maison 1* (5c), nous devons recourir à la littérature astrologique suédoise. L'équivalence suédoise du phénomène ne tarde pas à se

présenter. Elle est présente dans tous les livres consultés, et elle occupe des chapitres entiers, voir par exemple le chapitre « De astrologiska husen » (Henning 1993 : 59). Comme avec la plus grande part des termes techniques dans cette analyse, la traduction du terme source semble faussement avoir été effectuée en employant la méthode directe, bien qu’il s’agisse de trouver un équivalent dans le technolècte suédois. Quant au chiffre, nous avons le choix entre « hus 1 » (ibid : 165) et « första huset » (Fredriksen 1992 : 182), dont le dernier est l’alternative la plus fréquente dans la littérature astrologique consultée (Fredriksen 1992 : 182, Söderström 1995 : 57, Granberg 2001 : 129).

- | | | |
|----|---|--|
| 5c | ² Le Signe « ascendant » ou <i>Maison 1</i> est déterminé par l’heure et le lieu de naissance à partir de la date. | ² Ascendenttecknet – det ”stigande” tecknet – eller <i>första huset</i> bestäms av datumet, klockslaget och platsen för födelsen. |
|----|---|--|

4 Conclusion

Au début de ce mémoire, nous avons présenté les sept stratégies de traduction proposées par Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet (1999). En analysant notre traduction, nous avons constaté que nous nous sommes servis principalement de leur méthode oblique appelée l’équivalence. Pour arriver à l’équivalence de la langue cible, nous avons cependant dans certains cas eu besoin de la modulation et de la transposition. De prime abord, cela peut sembler être contraire à leur recommandation, que nous avons cité initialement, de se tenir à la traduction littérale autant que possible. Mais, dans cette étude, nous avons trouvé plus adéquat d’appeler la traduction littérale une traduction oblique puisqu’il s’agit de la traduction d’un technolècte à un autre technolècte où il faut avant tout employer les termes équivalents. Les méthodes appelées emprunt, calque et adaptation n’ont pas été adoptées, selon notre analyse. Cela s’explique surtout par le fait que la langue source et les traditions du pays source doivent être invisibles dans ce TC. Nous nous sommes servis de l’étymologie où une étude diachronique a aidé à voir le rapport entre l’astrologie et l’astronomie.

Pour neuf des quinze termes étudiés, le dictionnaire unilingue *Le Nouveau Petit Robert* (2007) et les dictionnaires bilingues nous ont proposé des définitions relatives à l'astrologie (*planète, astre, aspect, natif, maison, ascendant, sagittaire, zodiaque et thème astral*). Leurs termes proposés ne sont cependant pas toujours fiables, ce qui est le cas avec « födelsestjärna » pour « l'ascendant ». Il s'est avéré nécessaire de contrôler leur usage dans des textes techniques.

Les termes suivants ne sont pas définis en tant que termes astrologiques dans les dictionnaires consultés, alors nous avons vérifié leur emploi dans d'autres textes astrologiques : *corps céleste, affliction, affligé, nadir, milieu du ciel et descendant*. Quant à *nadir*, il a ce que Vinay et Darbelnet appellent un faux ami dans le suédois, ce qui nous a fait comprendre l'importance de se garder de tirer des conclusions hâtives.

Certains termes astrologiques français ne semblent pas avoir de traduction spécifique en suédois ; c'est ce manque qui s'appelle une « lacune » d'après la théorie de Vinay et Darbelnet. Dans ces cas, il faut d'abord évidemment comprendre ce que le terme veut dire, pour ensuite trouver son équivalence. Pour la traduction en l'occurrence, nous avons étudié plusieurs textes astrologiques sur la langue cible à la recherche d'équivalences, mais aussi sur la langue source afin de vérifier la compréhension du mot en question.

Pour répondre à la question sur l'extension des connaissances préalables qui sont nécessaires pour réussir avec la traduction d'un texte technique sur l'astrologie, nous référons à ce que les dictionnaires et les textes secondaires ont donné : Comme les dictionnaires ne nous ont pas fourni de bonnes traductions pour tous les termes, une certaine méfiance s'est avérée nécessaire. Sans l'aide des autres textes astrologiques, nous n'aurions pas terminé notre TC avec un résultat satisfaisant. Des connaissances du sujet traité sont donc indispensables, mais c'est le traducteur qui décide s'il doit se les procurer avant ou pendant le travail. Il faut cependant être conscient du temps supplémentaire que les recherches demandent.

Références

Source primaire

Legrand, R. 2011. *Astrologie médicale*. Grez-sur-Loing : Pardès p 17-27, 97-100.

Sources secondaires

Fredriksen, L. 1992. *Astrologiboken*. Forum.

Granberg, A. 2001. *Astrologi*. Stockholm : Albert Bonniers förlag.

Henning, A. 1993. *Modern astrologi*. Stockholm : Wahlström & Widstrand.

Ingo, R. 2007. *Konsten att översätta*. Lund : Studentlitteratur.

Laurén, C. 1993. *Fackspråk*. Lund : Studentlitteratur.

Lerat, P. 1995. *Les langues spécialisées*. Paris : Presses Universitaires de France.

Munday, J. 2007. *Introducing Translation Studies*. London : Routledge.

Parker, J & D. 1993. *Stora astrologiboken*. Stockholm : Forum.

Seagrief, D. R. 2012. *Dödens astrologi*. Stockholm : Ica bokförlag.

Stenudd, S. 2006. *Ställ och tolka ditt horoskop*. Malmö : Arriba.

Söderström, G. 1995. *Astrologihandbok*. Stockholm : Berghs.

Vinay, J.-P., Darbelnet, J. 1999. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier.

Dictionnaires

Bloch, O, von Wartburg, W. 1964. *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Paris : Presses universitaires de France.

Fransk-svensk ordbok. 1997. Stockholm : Natur och Kultur.

Hammar, T. 1993. *Svensk-fransk ordbok*. Stockholm : Norstedts.

Norstedts etymologiska ordbok. 2008. Stockholm : Norstedts Akademiska förlag.

Norstedts franska ordbok. 2001. Stockholm : Norstedts.

Le Nouveau Petit Robert. 2007. Paris : Le Robert.

Schlyter, B. 2005. *Franska facktermer 2*. Stockholm : Dialogos.

Sites Internet

La parution de livres astrologiques en anglais :

http://www.amazon.com/s/ref=sr_pg_1?rh=n%3A283155%2Cp_n_feature_browse-bin%3A618083011%2Cp_47%3A2013%2Cp_20%3AEnglish%2Cp_46%3ADuring%2Ck%3AAstrology&sort=relevanceexprank&keywords=astrology&unfiltered=1&ie=UTF8&qid=1397053655 (09/05/2014)

Aspect harmonique, dynamique et maléfique :

http://www.astro.com/astrologie/in_aspect_f.htm (09/05/2014)

La distinction entre l'astrologie et l'astronomie :

<http://ttt.astro.su.se/utbildning/kurser/astrologi/> (09/05/2014)

Affligé : <http://astro-ciel.forumzen.com/t3599-planete-afflige> (09/05/2014)

Affliction : <http://www.astrocours.be/Aphorismes/Astrologie-1/A/Affliction-7.html>
(09/05/2014)

Aspect positif et négatif : <http://www.astrointernational.com/Astrologie.aspx>
(09/05/2014)

Aspects harmoniques et dysharmoniques : <http://astrologie-autrement.com/apprendre/aspects/quest-ce-que-les-aspects/> (09/05/2014)

Nadir et Fond du Ciel : http://www.astrologie-pour-tous.com/lexique_astrologie_3.html
(09/05/2014)

Aspect bénéfique, positif et négatif, ainsi qu'aspect de tension :

http://www.astrotheme.fr/les_aspects_astrologiques.php (09/05/2014)

Astre : <http://chrisgar.chez-alice.fr/astres.htm> (08/05/2014)

Aspect harmonieux et discordant : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Aspect_\(astrologie\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Aspect_(astrologie))
(08/05/2014)

Imum : <http://www.latin-dictionary.net/definition/22995/imus-ima-imum> (09/05/2014)

Coeli : <http://www.latin-dictionary.net/search/latin/coeli> (09/05/2014)

La parution de livres astrologiques en suédois : <http://libris.kb.se/bib/13879419>
(09/05/2014)

La parution de livres astrologiques en français :

<http://recherche.fnac.com/Search/AdvancedSearchResult.aspx?author=&collection=&editeur=&endMonth=-1&endYear=2013&exact=1&format=1001&isAdvanced=1&isbn=&ItemPerPage=15&keyWords=astrologie&language=1&other=&PageIndex=1&selectTitle=0&serie=&startMonth=-1&startYear=2013&stype=2&title=> (09/05/2014)

Stigande tecken : <http://zodiacscopes.webs.com/horoskopetsdelar.htm> (09/05/2014)